

Texte de Gabriel Perrin, membre de l'association Défense de la langue française.

Le retour de la dictée

Ah çà ! quel plaisir de se retrouver, entre adeptes inconditionnels ou amateurs de l'épreuve de dictée, apportant leur pierre à la lutte contre l'illettrisme et sa kyrielle de funestes effets.

Point n'est besoin de rappeler l'intérêt de cet exercice pour appréhender les subtilités de l'orthographe usuelle et des règles grammaticales, enrichir son vocabulaire, et accéder à la compréhension des écrits simples ou étincelants de concetti (s) choisis, en quête du graal de la lecture sans peine, avec son corollaire d'épanouissement intellectuel assuré.

Fin 1^{re} partie des 11 – 14 ans

Du bambin enthousiaste à l'ado retors, jusqu'au vieillard cacochyme et la grand-mère à l'alacrité débordante, sa pratique assidue est, sans conteste, un moyen des plus efficaces pour stimuler la plasticité synaptique.

Discipline d'antan, longtemps frappée d'obsolescence, ne vient-elle pas d'être remise en exergue par les dignitaires de l'État, prônant un retour au b.a.-ba des fondamentaux ?

Élèves d'aujourd'hui replongés dans les arcanes obscurs et les règles sibyllines de notre cher idiome, initiative tout honorable !

Fin 2^e partie des 15 – 17 ans

Place au(x) casse-tête(s) des accords zarbis, telles « les roses rouge foncé des amours passionnels aux délices infinies » ; des h imperceptibles et des phonèmes aux graphèmes modifiés, tels

que l'anacoluthes « l'achillée en fleur, les thuriféraires dithyrambiques d'une chrestomathie d'anthologie sur les vertus de la chlorophylle » honorèrent les chrysanthèmes !

Quels que soient les figures de style, même ampoulées, voire pléonastiques, et les arias rencontrés, de l'archétype « onychophagie » à se ronger les sangs, à la plus banale catachrèse, avec Larousse, Robert, Bled et Bescherelle, le martyr de la dictée vous épargnera.

Fin partie + 18 ans

Phrase subsidiaire pour départager en cas d'ex-aequo :

Tous les participants doivent l'écrire :

Elle était belle avec ses cheveux bruns et ses yeux noisette. Elle travaillait avec une opiniâtreté et un acharnement peu communs. Soudain, elle s'est sentie piquer par un moustique. La plupart des femmes employaient de la citronnelle. Elle non. Trop experte en thymiatechnie, elle préférait se lotionner avec ses propres parfums.